

La grenade à manche 1915 .

La grenade à manche est la signature distinctive des troupes allemandes tant de la première que de la seconde guerre .

Elle a été effectivement une grenade fort utilisée, mais ce n'était pas la seule ...



Liens :

<http://humanbonb.free.fr/indexGrenades.html>

<http://www.totoenjeep.org/contents/fr/d834.html>

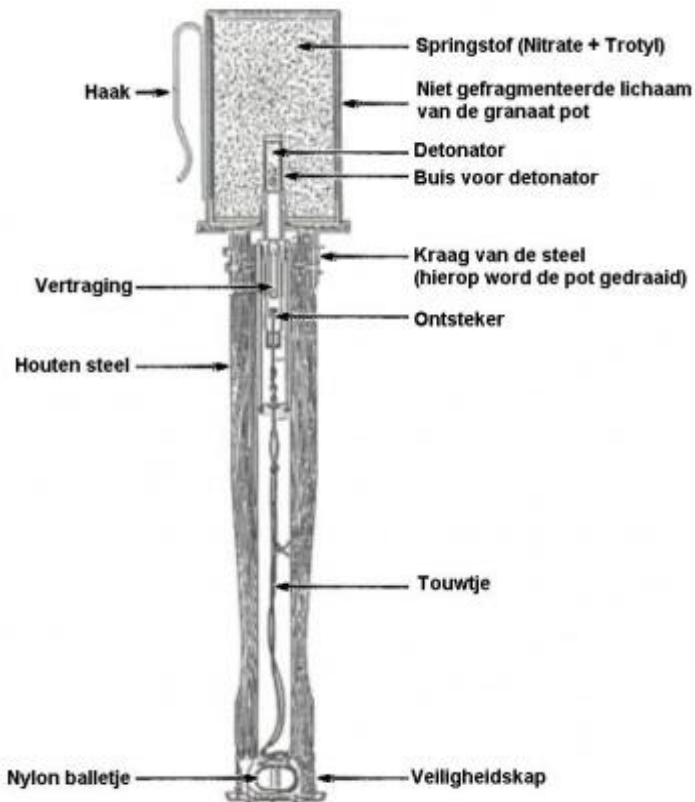
Une origine « curieuse » ...

Dès le début de la guerre de positions, les troupes en ligne de toutes les armées constatent l'utilité des grenades dans les combats rapprochés.

Comme les Français, les Allemands improvisent des pétard raquettes, assemblage hâtif d'une planchette en bois avec manche, d'une charge d'explosif accompagnée de métal, et d'un détonateur à mèche.

Du côté Allemand le concept semble tellement efficace qu'il est développé peu à peu pour donner naissance à la fameuse série des grenades à manche ('Stielhandgranaten') qui va représenter pour les deux guerres mondiales du XXe siècle, « LA » grenade allemande dans l'imaginaire collectif.

Premier modèle :



Le premier modèle, le « 1915 », était constitué d'un cylindre en tôles contenant l'explosif .

L'explosif était noyé dans la paraffine pour des raisons d'étanchéité.

Ce cylindre était monté sur un manche en bois creux contenant le dispositif d'allumage .

Le système de mise à feu était fait d'une simple ficelle traversant dans toute sa longueur le manche en bois et actionnant un allumeur à traction relié par une mèche au détonateur.

Le dispositif conférait un retard de 7 secondes ou 5.5 secondes selon les modèles.

On pouvait très facilement « saboter » la grenade ; il suffisait d'enlever le retardateur . Elle explosait alors d'est qu'on tirait dessus .

On pouvait aussi employer cette méthode pour piéger des objets, mais le manche et la ficelle étaient encombrant .

On recevait de l'usine la grenade vissée sur le manche, mais sans le système d'allumage . C'étaient aux soldats eux même de monter le système d'allumage avant le combat .

Evolution du modèle de base :

En 1916 est introduit une nouvelle variante , plus adapté aux problèmes d'humidité et de boue grâce à un capuchon vissé en bout de manche qui protège le système de mise à feu de l'humidité .

Par la suite ,ce capuchon cylindrique est transformé en un capuchon « à étoile » pour pouvoir être plus facilement défait en cas de gel, de boue, etc...

En fin d'année 1916, la tolite commence à remplacer le nitrate d'ammonium comme explosif, permettant de diminuer la taille de la boîte toujours sertie.

Dans le manche était mis le mécanisme déclencheur que l'on actionnait en tirant sur une cordelette qui, elle, faisait place à un bouton que l'ont devait actionner.

Un embout de sécurité était vissé au bout du manche pour que la cordelette ne puisse pas se prendre dans les branches et déclencher la grenade par accident.


Variétés « à fragmentation »

Il existait des têtes métalliques clipsable sur la grenade. Lors de l'explosion ces têtes se brisaient et produisaient grand nombre d'éclats.



Le successeur : Model 43 Stielhandgranate.

L'apparence est la même, mais le système est radicalement différent ;il n'y a plus d'allumage par un fil traversant le manche .

1° Guerre M 29*	2° Guerre M 43
 A photograph of the M 29 Stielhandgranate, showing a dark metal cylindrical body with a wooden handle. The handle has a metal cap at the end.	 A photograph of the M 43 Stielhandgranate, showing a black cylindrical body with a wooden handle. The handle is smooth and has a metal cap at the end.
<p>Il y a encore un bouchon allumeur qu'on dévisse</p>	<p>Il n'y a plus de bouchon allumeur, le bois est plein.</p>
<p>Le sommet de la grenade est lisse .</p>	<p>Le sommet de la grenade contient le contacteur .</p>

* Le M 29 date de 1929...,
mais c'est la meilleure façon d'expliquer la différence .